

à leur tour ils pourront faire bénéficier de leurs études les élèves qui leur sont confiés.

Je crois m'être expliqué assez longuement sur chacun de ces sujets. J'ai voulu résumer succinctement quelques moyens de faire face aux besoins de l'éducation de notre population ouvrière. Je terminerai donc en vous disant : ne perdons pas de temps, travaillons fermement, ouvrons plus largement les portes à l'industrie, faisons des ouvriers capables, instruits, artistes en leur métier, ce sera rendre un service immense au pays, qu'on ne fasse plus fi de l'atelier et qu'on ne se croit pas seulement né pour un notaire, un médecin, un avocat, ils sont assez nombreux ; en ce qui concerne le travail, marchons dans la voie des pays européens nous y trouverons de grands bénéfices, notre commerce s'agrandira, nos manufactures y gagneront et la concurrence étrangère sera vaincue, l'ère de la prospérité sonnera pour tous ceux qui auront collaboré à cette grande œuvre de la rénovation de l'industrie nationale.

Mon cher Monsieur Lépine, je soumetts ce travail à votre étude, à votre considération et si je me permets de vous l'offrir, c'est que par votre caractère, votre haute position, votre amour pour le bien-être des travailleurs, vous saurez en tirer partie, et s'il peut vous être agréable et utile, je serai bien récompensé des quelques heures de travail consacrées à cette question : l'éducation de l'ouvrier.